

Un Roi ? Quel Roi ?

L'histoire des peuples illustre comment la figure symbolique du Roi est éminemment intéressante, structurante et fréquente ; qu'on la sacralise à l'extrême ou qu'on la décapite, cette haute fonction demeure présente dans des réalités humaines, sociales et politiques, dans les imaginaires, malgré l'avènement de nouveaux modèles de société. L'Eglise n'y échappe pas, avec sa structuration hiérarchique. Le Synode des évêques accouchera-t-il d'une autre représentation symbolique ?

Il faut aussi reconnaître que la pâte humaine, par tous ses tâtonnements pour organiser ses différentes sociétés - quels qu'en soient les modèles, demeure entachée de tant et tant d'égarements où le service du bien commun et de la nature humaine a été dévoyé.

La chance du christianisme est de contenir en son sein un ferment de contestation, de critique, dans la personne même de son Sauveur, de son « Roi », qui ne cesse de questionner nos activités en ce monde. Si la Royauté de Jésus et le Royaume de son Père ne sont pas de ce monde, ainsi les organisations démocratiques, républicaines, monarchiques ou autres, sont sans cesse contestées par l'Évangile : cela est salvateur ; aucun modèle ne serait en soit exempt de justes critiques, et pourtant chacun d'eux a quelque chose à nous apprendre. C'est donc le propre d'un chrétien que de demeurer vigilant à ce que l'Évangile demeure le ferment permanent de toute activité humaine.

C'est pourquoi nous ne cesserons jamais de scruter comment le Christ, fêté comme « Roi de l'univers » en ce dimanche assume et exerce cette autorité comme un service de ses frères et sœurs, en privilégiant le bien de tous, en plaçant au centre du Royaume la personne la plus vulnérable, la plus démunie, celle qui demeure sans secours sinon celui indéfectible de son Dieu dont il reconnaîtra la Grandeur et la Proximité.

Et nous, appelés à être disciples-missionnaires, puissions-nous être des annonciateurs de ce Royaume de Paix et participer à son avènement, en demeurant de « fidèles sujets » de l'Esprit Saint qui fait vivre en joie, en espérance, en vérité, en abondance !

Jean-Michel Bardet, curé